

T H É Â T R E
LE PUBLI 
UN MALIN PLAISIR



ANDROMAQUE

DE RACINE

PROGRAMME

Création - Petite salle

ANDROMAQUE

DE RACINE

09.01 > 22.02.25

Avec **Myriem Akheddiou** (Andromaque), **Anne-Claire** (Cléone), **Baptiste Blampain** (Pylade), **Camélia Clair** (Céphise), **Jeanne Kacelenbogen** (Hermione), **Clément Manuel** (Pyrrhus), **Arthur Moulin** (Oreste), **Yvan Rami** (Phoenix) et la voix d'**Armance Delaunoy** (Astyanax)

Mise en scène **Michael Delaunoy**

Assistant à la mise en scène **Jerry Henning** Scénographie, costumes et accessoires **Alain Wathieu** Lumière **Laurent Kaye** Son **Antoine Plaisant** Chorégraphie **Johanne Saunier** Travail sur le vers **Anne-Claire** Coaching vocal **Isabelle Byloos** Réalisation des costumes **Sylvie Thévenard** Stagiaires à la mise en scène **Antoine Fourgon, Mathilde Lauhier et Pauline Livyns** Régie **Patrick Sainte**

Remerciements : Sophie Moreau, Sophie Régali, Nelly Wullaert, Eric Poupert, Manfred Lehnen.

UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC ET DE L'ENVERS DU THÉÂTRE – COMPAGNIE MICHAEL DELAUNOY. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES – DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE.

Photos © Gaël Maleux

Représentations du mardi au samedi à 20h30, sauf les mercredis à 19h00.
Dimanche 16.02 à 17h00.

Ce spectacle est dédié à la mémoire du grand metteur en scène Jean-Marie Villégier (1937-2024).



L'action se situe après la guerre de Troie, long conflit qui a vu les Grecs écraser le peuple troyen dans le sang et les larmes. La paix revenue, le pouvoir est exercé en dépit du bon sens. Le roi Pyrrhus cherche à imposer son emprise amoureuse sur Andromaque, une captive troyenne dont il a contribué à décimer la famille. Oreste, ambassadeur des Grecs, pour plaire à Hermione, la femme qu'il aime, est prêt à accomplir le régicide qu'elle lui réclame : « Revenez tout couvert du sang de l'infidèle ». Au milieu de ce chaos, Andromaque se dresse en résistante pour sauver son jeune fils que les Grecs veulent exécuter pour se protéger d'une hypothétique refondation de Troie.

Une œuvre éblouissante, intemporelle, éternelle dans ses questionnements sur les conséquences des guerres, les blessures profondes qu'elles infligent et les besoins de vengeance qui mènent inmanquablement à la tragédie.

Un spectacle débordant de vitalité, mettant en scène des êtres jeunes, fougueux, aux prises avec des passions impulsives et destructrices, emprisonnés dans des situations extrêmes qui les dépassent.

La langue de Racine pulse, impulse la vie dans la tragédie, de nature à interroger, secouer et bouleverser tous les publics.

L'AUTEUR

Racine



Né à La Ferté-Milon (Aisne), le 22 décembre 1639, mort à Paris, le 21 avril 1699, Jean Racine est un poète tragique français considéré comme l'un des deux plus grands tragédiens classiques en France sous le règne de Louis XIV avec son aîné et rival Pierre Corneille.

Issu d'une famille de petits notables et vite orphelin, il est éduqué par les « Solitaires » de Port-Royal et reçoit une solide éducation littéraire et religieuse (peu marquée par les nuances théologiques du jansénisme). Il choisit ensuite de se consacrer à la littérature et particulièrement au théâtre en faisant jouer *La Thébaïde* en 1664 et *Alexandre le Grand* en 1665, qui fut son premier succès et qui lui valut le soutien du jeune roi Louis XIV, tandis qu'il se brouille avec Molière.

Il connut son premier succès d'importance avec *Andromaque*, considérée comme son premier chef-d'œuvre. Il rédigea ensuite la comédie *Les Plaideurs*, puis les tragédies *Britannicus*, *Bérénice*, *Bajazet*, *Iphigénie*, *Mithridate* et *Phèdre*. Après avoir abandonné l'art du théâtre, il y revint avec ses tragédies bibliques *Esther* et *Athalie*... Il obtint de grands succès publics.

Le théâtre de Racine peint la passion comme une force fatale qui détruit celui qui en est possédé. On retrouve ici les théories jansénistes : soit l'homme a reçu la grâce divine, soit il en est dépourvu, rien ne peut changer son destin, il est condamné dès sa naissance. Réalisant l'idéal de

la tragédie classique, le théâtre racinien présente une action simple, claire, dont les péripéties naissent de la passion même des personnages.

Les tragédies profanes (c'est-à-dire *Esther* et *Athalie* exclues) présentent un couple de jeunes gens innocents, à la fois unis et séparés par un amour impossible parce que la femme est dominée par le roi (*Andromaque*, *Britannicus*, *Bajazet*, *Mithridate*) ou parce qu'elle appartient à un clan rival (Aricie dans *Phèdre*). Cette rivalité se double souvent d'une rivalité politique, sur laquelle Racine n'insiste guère.

Désigné historiographe officiel, Racine est nommé "gentilhomme ordinaire de la chambre du roi", un titre honorifique prestigieux, rarement accordé aux gens de lettres.

Il abandonna finalement le théâtre, puis y revint avec *Esther* et *Athalie*, et se réconcilia avec les jansénistes à la fin de sa vie.

Le musée Jean Racine est situé à La Ferté-Milon, dans le département de l'Aisne, au sud-ouest de Soissons.

■ Source : Babelio



Qui est pour toi Andromaque ?

MICHAEL
DELAUNOY

Le nom « Andromaque » signifie en grec ancien « celle qui affronte les hommes ». Andromaque est une princesse troyenne qui, à l'issue de la terrible guerre de dix ans entre la Grèce et Troie, est réduite en esclavage et donnée à un guerrier grec.

Chez Homère, elle est représentée comme une femme qui, pendant la guerre, refuse d'être cantonnée à son rôle de femme. Elle va jusqu'à se rendre sur le champ de bataille malgré la désapprobation de son mari, Hector, qui est le plus grand guerrier troyen.

Racine a fait d'Andromaque une figure de fidélité absolue. Non pas une fidélité « privée » à la seule mémoire de son mari tué durant la guerre, mais, au-delà de ce mari, une fidélité radicale à Troie et à la mémoire de ce qu'on nommerait aujourd'hui son génocide. Andromaque est donc avant tout pour moi une figure de résistance et de fidélité à la mémoire d'un peuple et d'une patrie anéantis. Accomplir son deuil est pour elle impossible. Cela signifierait une trahison non seulement vis-à-vis de son mari, mais aussi vis-à-vis de tous ses ancêtres. Pour Andromaque, la guerre n'est pas finie et ne pourra jamais l'être.

Comment aborde-t-on un personnage pareil ?

En tentant de faire abstraction de l'image préconçue qu'on peut s'en faire. Il faut toujours à mon sens aborder un personnage et plus largement une œuvre avec un regard curieux

et étonné. Même si bien sûr, il est important de lire les innombrables commentaires qui existent autour d'une telle œuvre, car mieux connaître le contexte dans lequel elle a été écrite permet d'éviter d'emprunter des voies sans issues... Par ailleurs, approcher une tragédie classique écrite en alexandrins exige un travail spécifique sur la diction du vers. Sur ce plan, notre travail doit beaucoup à l'approche du grand metteur en scène Jean-Marie Villégier, disparu récemment. Le personnage est avant tout construit avec des mots agencés d'une façon particulière. L'alternance des consonnes et des voyelles, des brèves et des longues, les assonances, les allitérations, le jeu entre les blocs de sens et la métrique du vers, c'est aussi et même peut-être avant tout en malaxant cette matière concrète, en la respirant, en explorant les potentialités rythmiques, les dynamiques, en la mettant en corps, que les personnages se révèlent.

Quels sont l'ancrage et la pertinence de ce personnage dans notre époque ?

La permanence des conflits armés et des génocides, les questions jamais résolues liées à la possibilité ou non de construire une paix durable, d'enrayer le cycle infernal de la vengeance, de pardonner, de faire son deuil sans oublier... Tout cela rend une telle figure particulièrement pertinente aujourd'hui encore. C'est une figure tragique déchirée entre deux nécessités absolues et irréconciliables. Soit elle sauve et protège son fils Astyanax (ultime héritier de la lignée royale de Troie) en épousant Pyrrhus, un des génocidaires grecs de son peuple et de sa famille. Soit elle refuse ce mariage pour rester fidèle à son mari, à ses ancêtres et à sa patrie,

et ce faisant elle condamne son fils. C'est ce déchirement et la façon dont Racine le traduit dans une langue sublime, qui me bouleverse avant tout.

Quels arguments pourrait-on utiliser pour donner envie aux gens de venir voir le spectacle ?

Dans un monde de plus en plus virtualisé qui a pour effet de nous couper toujours davantage les uns des autres, le théâtre de Racine agit comme une expérience particulière, un intensificateur de ce qui est en mesure de nous rassembler ou de nous désunir. Racine met à nu nos désirs irrépessibles, nos pulsions de vie ou de mort, nos passions ravageuses qui peuvent mener au meurtre, au suicide ou à la folie, mais aussi la possibilité qui toujours nous est offerte, de donner voix à la raison, seule en mesure de nous permettre de faire société, de faire histoire commune. ■

MYRIEM
AKHEDDIU

Andromaque, selon moi, est une femme qui, bien qu'on lui ait arraché la vie choisie qu'elle menait avant la guerre de Troie et qu'elle ait quasiment tout perdu, est restée debout, c'est une femme qui choisit encore et qui s'oppose encore à ce qui lui semble maltraiter ses valeurs. Elle est, d'autre part, très moderne car elle ne respecte pas du tout les codes établis dictés par le machisme ambiant, elle rue dans les brancards ! Elle s'impose aussi comme garante de la mémoire des horreurs perpétrées par les Grecs lors de la guerre de Troie et de tout et tous ceux qu'elle a vu détruits. Elle est un témoin et elle ne veut pas oublier. Elle ne veut pas pardonner. Poussée plus loin encore, dans ses retranchements lorsque

la vie de son fils sera menacée, elle prouvera, de surcroît, qu'elle est extrêmement avisée et tactique... Bref, une nana pas dénuée de ressources qui ne s'assoira pas là où on a choisi de la mettre si ça ne lui convient pas ! Comme il y en a tant d'autres, aujourd'hui, si inspirantes et dont on est si fier(e)s.

Comment aborde-t-on un personnage pareil ?

On essaie d'abord de se détacher autant que possible des images qu'il trimalle derrière lui ! :-)
Des tas de gens l'ont définie avant nous, avec un regard sans doute conditionné par leur genre, leur condition sociale, leurs propres valeurs et bien-sûr, l'époque dans laquelle ils vivaient, ... Avec Michael, le metteur en scène, on est tout de suite tombé d'accord sur le fait qu'elle est avant tout une résistante, une battante, une femme qui bouscule les règles imposées à son genre à cette époque et qui refuse la soumission. Des idées comme Andromaque, La mère absolue et la veuve fidèle à son époux défunt, porteuse de morale, si je me raconte les choses comme ça, ça ne m'aide pas à la jouer.
Qu'est-ce qu'elle fait résonner en moi, aujourd'hui et après quoi elle court que je peux, moi, comprendre et sentir ? J'ai l'impression que le tout est de trouver l'endroit où mon point de vue personnel (puisque c'est moi qui la joue) et celui du metteur en scène vont se rejoindre, s'additionner, se compléter.
C'est un point de départ très important.

En quoi Andromaque te touche-t-elle, peut-elle nous toucher ?

Elle s'est chargée d'un devoir de mémoire. Pour son peuple, son amour disparu, sa famille, le monde qui était le sien. Et elle croit qu'elle leur doit le souvenir. La défense du souvenir. Comme si, ce souvenir, les empêchait de disparaître complètement. Ce qui serait beaucoup trop insupportable ! Je trouve ça bouleversant. ■



Making of



ANDROMAQUE AUJOURD'HUI : ÉBAUCHE D'UNE LECTURE POLITIQUE

L'action se situe après un très long conflit (la guerre de Troie) qui a vu les Grecs écraser dans le sang et les larmes le peuple troyen : hommes, femmes, vieillards, enfants, ... Les protagonistes en gardent de profondes blessures : les passions flamboyantes et destructrices qui se déchaînent entre elles et eux (désir, vengeance, ...) dénotent leur difficulté à retrouver un semblant de sérénité qui leur permettrait de pouvoir envisager une paix durable bâtie sur le droit.

L'exercice du pouvoir qui, la paix revenue, réclamerait des Grecs de la mesure est mené en dépit du bon sens par des responsables politiques masculins (Pyrrhus, Oreste) faisant passer leurs désirs désordonnés, leur volonté de possession et leurs intérêts personnels avant l'intérêt collectif :

- Pyrrhus, roi d'Épire, cherche à exercer son emprise amoureuse sur une captive troyenne (Andromaque) dont il a activement contribué à décimer la famille ; il se montre prêt, pour peu qu'elle cède à son désir, à renoncer à tout devoir conjugal (il est promis à Hermione) ou politique (il doit livrer Astyanax, enfant d'Andromaque, à l'ambassadeur Oreste),
- Oreste est prêt, afin qu'elle se donne à lui, à céder à l'emprise qu'exerce sur lui la femme

qu'il aime mais qui ne l'aime pas (Hermione), jusqu'à accomplir, lui l'ambassadeur, le régicide qu'elle réclame de lui (« Revenez tout couvert du sang de l'infidèle », acte IV, sc. 3).

Au milieu de cette situation chaotique, Andromaque se dresse moins comme une figure de déploration que comme une figure féminine de résistance qui cherche à protéger « le seul bien qui lui reste » : Astyanax, son très jeune fils, dernier descendant de la dynastie troyenne que les Grecs veulent mettre à mort afin de se protéger d'une hypothétique refondation de Troie...

TRAITEMENT

Nous souhaitons proposer un spectacle qui donne à voir et à percevoir la brutalité des rapports de force à l'oeuvre entre les différents personnages, rapports de force dont les analogies avec notre monde contemporain seront non pas lourdement martelées mais évoquées dans un jeu de rapprochement et d'éloignement.

Tout en embrassant pleinement la langue sublime et riche de potentialités expressives et rythmiques de Racine, nous explorerons un jeu physique, concret, pulsionnel, sauvage, à rebours de toute conception figée d'un classicisme élégant et noble.

■ Michael Delaunoy

L'alexandrin canalise et cisèle la langue devenue lave en fusion

L'alexandrin ne doit pas être perçu comme une vieille breloque, une convention usée, désuète qu'il s'agirait de masquer pour atteindre une vérité plus contemporaine et plus « naturelle » dans le parler.

Pour ce que nous en savons, la tragédie antique devait être, sur un plan oral, chantée ou proférée dans un parlé-chanté. L'alexandrin en propose une forme d'équivalence dans la langue française.

Ce qu'il faut viser, ce n'est pas le naturel quotidien pas plus que l'artificialité brandie en étendard. Ce à quoi il faut tendre, c'est à une galvanisation de la tension active existant entre :

- la syntaxe, qui prend en charge pour partie le sens, la rationalité du discours ;
- et l'alexandrin et sa métrique, qui concentrent les pouvoirs expressifs de la langue.

Afin que ce travail ne reste pas cérébral, explicatif, il faut mobiliser le corps, la respiration, éprouver physiquement, sensoriellement, les contrastes d'énergie, de rythme, de volume, de timbre afin de convoquer une organicité du jeu et une interprétation non pas mentale mais émotionnelle.

Dans cette perspective, l'apport de séquences dansées dans le spectacle ne relève pas d'un ajout artificiel mais bien d'un prolongement organique.

Pour l'acteur, aborder Racine s'apparente à la fois au travail d'un instrumentiste, d'un danseur, d'un sportif et d'un guerrier.

À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

SAGAS FAMILIALES

Elena Ferrante
L'amie prodigieuse



L'amie prodigieuse

Elena Ferrante, EDITIONS FOLIO

« Je ne suis pas nostalgique de notre enfance : elle était pleine de violence. C'était la vie, un point c'est tout : et nous grandissions avec l'obligation de la rendre difficile aux autres avant que les autres ne nous la rendent difficile. »

Elena et Lila vivent dans un quartier pauvre de Naples à la fin des années cinquante. Bien qu'elles soient douées pour les études, ce n'est pas la voie qui leur est promise. Lila abandonne l'école pour travailler dans l'échoppe de cordonnier de son père. Elena, soutenue par son institutrice, ira au collège puis au lycée. Les chemins des deux amies se croisent et s'éloignent, avec pour toile de fond une Naples sombre, en ébullition.

Formidable voyage dans l'Italie du boom économique, *L'amie prodigieuse* est le portrait de deux héroïnes inoubliables qu'Elena Ferrante traque avec passion et tendresse.



Traversée du siècle, Dans la main du diable

Anne-Marie Garat, ACTES SUD

Automne 1913. A Paris et ailleurs, une jeune femme intrépide, Gabrielle Demachy, mène une périlleuse enquête d'amour, munie, pour tout indice, d'un sulfureux cahier hongrois recelant tous les poisons - des secrets de cœur au secret-défense. Habité par les passions, les complots, le crime, l'espionnage, et par toutes les aventures qu'en ce début du XXe siècle vivent simultanément la science, le cinéma ou l'industrie, *Dans la main du diable* est une ample et voluptueuse fresque qui inscrit les destinées sentimentales de ses personnages dans l'histoire d'une société dont la modernité est en train de bouleverser les repères. Gabrielle Demachy s'avance, lumineuse et ardente, dans les rues de Paris, sur les chemins du Mesnil ; entre l'envol et la chute, entre eaux et sables, la voici qui s'engage dans le roman de sa vie...

Le livre des Rabinovitch

Philippe Blasband, EDITIONS LE CASTOR ASTRAL

Le livre des Rabinovitch n'est pas un simple roman, mais plusieurs romans qui se succèdent, se superposent et s'emboîtent. D'un chapitre à l'autre, chacun des Rabinovitch prend la parole et, dans le style qui lui est propre, nous livre son portrait tout en donnant une version personnelle de la saga familiale, depuis les jours sombres de l'avant-guerre dans un village polonais jusqu'au regroupement à Bruxelles durant la seconde moitié du siècle. Véritable kaléidoscope, le roman de Philippe Blasband multiplie les points de vue, conférant une force surprenante à ce portrait de famille d'une vérité d'autant plus juste et émouvante qu'elle est humaine, c'est-à-dire un peu floue, paradoxale et souvent troublante. Avec leur générosité, leur besoin d'aimer et d'être aimés, avec leurs faiblesses et leurs peurs, les Rabinovitch deviennent des gens que nous avons connus, des amis, des proches. Et, au-delà, une évidence s'impose : les Rabinovitch, c'est nous !

Les vivants et les ombres

Diane Meur, EDITIONS LE LIVRE DE POCHE

1821. En Galicie, alors rattachée à l'empire habsbourgeois, l'obscur famille Zemka reconquiert le domaine fondé par un ancêtre issu de la noblesse et s'engage fiévreusement dans la lutte d'indépendance de la Pologne.

Pour retracer son ascension puis sa décadence, Diane Meur convoque une singulière narratrice : la maison elle-même qui, derrière sa façade blanche et son fronton néo-classique, épie ses habitants. Indiscrète et manipulatrice, elle attise les passions, entremêle les destins, guette l'écho des événements qui, des révolutions de 1848 aux tensions annonciatrices du désastre de 1914, font l'histoire de l'Europe. Les femmes surtout, condamnées à la réclusion dans la sphère domestique, la fascinent. L'une d'elles, enfin, va réussir à s'en aller...

LIBRAIRIE
LE PUBLIC
fligranes

FAITES DURER LE PLAISIR,
ENTREZ DANS LA LIBRAIRIE

Ouverte avant et après les spectacles, une librairie s'est installée dans votre théâtre. Et comme toutes les librairies, nous vous proposons un service de commandes. Anticipez votre venue, et vos ouvrages vous attendront quand vous viendrez au spectacle.

www.theatrepublic.be/librairie

Le Clan des Otori, Le Silence du Rossignol

Lian Hearn, EDITIONS GALLIMARD

Dans sa forteresse d'Inuyama, le Seigneur Iida Sadamu est protégé par le fameux "parquet du rossignol" qui conduit à sa chambre. Construit avec un art consommé, ce parquet chante dès qu'on l'effleure. Aucun assassin ne peut le franchir sans qu'Iida ne l'entende ...

Au XIVe siècle, dans un Japon médiéval mythique, le jeune Takeo grandit au sein d'une communauté paisible qui condamne la violence. Mais celle-ci est massacrée par les hommes d'Iida, chef du clan des Tohan. Takeo, sauvé par sire Shigeru, du Clan des Otori, se trouve plongé au cœur de luttes sanglantes entre les seigneurs de la guerre. Il doit suivre son destin.

Mais qui est-il ? Paysan, seigneur ou assassin ? D'où tient-il ses dons prodigieux ? Lorsqu'il rencontre la belle Kaede, un amour fou naît entre les deux jeunes gens : devra-t-il choisir entre cet amour, sa dévotion à sire Shigeru et son désir de vengeance ? Sa quête le mènera jusqu'à la forteresse d'Inuyama, lorsqu'il marchera sur le "parquet du Rossignol".

Cette nuit-là, le rossignol chantera-t-il ?

À VOIR EN CE MOMENT



SILENCE EN COULISSES

DE MICHAEL FRAYN

13.12.24 > 22.02.25 *Création-Grande Salle*

Silence... en coulisses ! Dans l'impossibilité de gérer sa troupe, le metteur en scène craque. « La première » approche, rien n'est prêt, il devient fou. Ses huit interprètes sont des branquignols. Ils ne comprennent rien à rien. Pas méchants, c'est sûr, manquerait plus que ça, mais tellement mauvais, si peu concentrés et complètement à côté de leurs pompes... si ce n'était pour rire, il en pleurerait !

Pour fêter dignement nos 30 ans de complicité avec vous, voici un vaudeville sur les coulisses du vaudeville. On va se laver la tête, arrêter de se cuisiner la rate au cours bouillon, être un moment en congé des fake news anxiogènes et se mettre la cervelle en vacances.

Vous voulez voir les coulisses ? Vous allez être servis ! Venez vous éclater, la troupe est en délire.

Mise en scène **Michel Kacelenbogen**
Avec **Barbara Borguet, Bernard Cogniaux, Charlie Dupont, Tania Garbarski, Tiphonie Lefrançois, Michelangelo Marchese, Nicole Oliver, Pierre Poucet et Fabio Zenoni**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. LA PIÈCE "TOGETHER" DE DENNIS KELLY (TRADUCTION DE PHILIPPE LE MOINE) EST PUBLIÉE ET REPRÉSENTÉE PAR L'ARCHE - ÉDITEUR & AGENCE THÉÂTRALE. WWW.ARCHE-EDITEUR.COM
Photo © Gaël Maleux

TOGETHER

DE DENNIS KELLY

11.01 > 22.02.25 *Création-Salle des Voûtes*

Scrutateur du monde comme il va ainsi que des méandres relationnels, Dennis Kelly écrit à chaud, en pleine pandémie de Covid 19, une pièce qui fait remonter à la surface la complexité de nos émotions durant cette période inédite. L'enfermement imposé qui s'est immiscé jusque dans nos lits, a bousculé nos existences en imposant une nouvelle règle : celle de la vie en vase clos.

Comédie sociale, thriller parano à l'humour noir et au rire jaune, la nouvelle œuvre de Dennis Kelly est une comédie singulière telle qu'on n'en a jamais vue, qui fait apparaître l'évidence : qu'on ne peut supporter l'autre qu'à la condition de s'accepter soi-même.

Ça parle cash et dru pour s'expliquer, se narguer, laisser entrevoir leurs failles, leurs vulnérabilités... et tenter de renaitre.

Mise en scène **Daphné D'Heur** Avec **Stéphanie Blanchoud, Serge Demoulin** et en alternance **Prune Feio do Vale Peixoto, Simon van der Rest**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. LA PIÈCE "TOGETHER" DE DENNIS KELLY (TRADUCTION DE PHILIPPE LE MOINE) EST PUBLIÉE ET REPRÉSENTÉE PAR L'ARCHE - ÉDITEUR & AGENCE THÉÂTRALE. WWW.ARCHE-EDITEUR.COM
Photo © Gaël Maleux

PROCHAINEMENT



MAMAN

DE SAMUEL BENCHETRI

06.03 > 26.04.25 *Création-Salle des Voûtes*

Une ville, la nuit. Une femme attend un taxi, emmitouflée dans un manteau de fourrure un peu bof. Un homme jeune passe, comme tombé du nid. Il repasse, revient, lui pose une question, et leur vie va basculer. Bon, après elle va quand même rentrer chez elle et cuisiner des tomates farcies, parce que c'est le jour des tomates farcies. N'empêche, quelque chose a changé, malgré un gentil mari dans un quotidien un peu bof, quelque chose est enfin en marche. Car cette vie d'apparence toute simple cache un secret : un soir en sortant du boulot, elle allait prendre son métro et... Mais on ne peut pas trop raconter, sous peine de tout dévoiler, à cause du secret. Alors on met un mot : Maman.

Maman est une histoire d'adoption. Non, une histoire d'appropriation peut-être. Oscillant entre rires et gravité, entre comédie et drame, avec tendresse et poésie. Maman, ce sont des vies qui se frôlent, se croisent, s'observent, se reniflent, cherchent les caresses.

Mise en scène **Patricia Ide et Magali Pinglaux**
Avec **Esteban Delsaut, François Ebouele, Ariane Rousseau et Fabio Zenoni**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. LA PIÈCE « MAMAN » EST PRÉSENTÉE EN ACCORD AVEC TOBOSO C/O MARIE CÉCILE RENAULD. Photo © Gaël Maleux



APRÈS LA RÉPÉTITION

D' INGMAR BERGMAN

07.03 > 20.04.25 *Création- Petite Salle*

Nous allons partager avec vous ce que nous ne gardions que pour nous. Au théâtre, il y a, généralement, une scène et des coulisses. Mais en coulisses, se passent des choses qui ne se passent pas sur scène...

« Après la répétition » lève le voile sur cet univers auquel aucun spectateur n'assiste... Sur ce qui se vit entre les artistes et le metteur en scène avant, pendant, et après les répétitions. Et si le théâtre est le miroir de la vie, dans « Après la répétition », la vie devient miroir du théâtre.

Séduction, amour, manipulation, narcissisme, doutes, déception, humour clair et humour noir, « Après la répétition » est aussi une réflexion sur les rapports entre artistes, aux publics, aux médias.

Venez et ... Bas les masques !

Mise en scène **Michel Kacelenbogen**
Avec **Laurence D'Amelio, Michel Kacelenbogen et Camille Vandeveld**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. LES ŒUVRES THÉÂTRALES D'INGMAR BERGMAN SONT REPRÉSENTÉES DANS LES PAYS DE LANGUE FRANÇAISE PAR L'AGENCE DRAMA - SUZANNE SARQUIER (WWW.DRAMAPARIS.COM) EN ACCORD AVEC LA FONDATION BERGMAN (WWW.INGMARBERGMAN.SE) ET L'AGENCE JOSEF WEINBERGER LIMITED À LONDRES Photo © Gaël Maleux

BOIRE & MANGER AU THÉÂTRE

Le resto
DU PUBLIC



LE BAR

est ouvert avant et après
les spectacles.



LE RESTAURANT

est ouvert avant les spectacles
les mardis, jeudis, vendredis et
samedis (dernière commande à
19h30) et après les spectacles
les mercredis, vendredis et
les samedis.

Attention : Nous sommes limités
à 40 couverts par service.



LE CHEF VOUS PROPOSE :

Les tapas

Le choix de 3 tapas à 17€
Le choix de 5 tapas à 20€

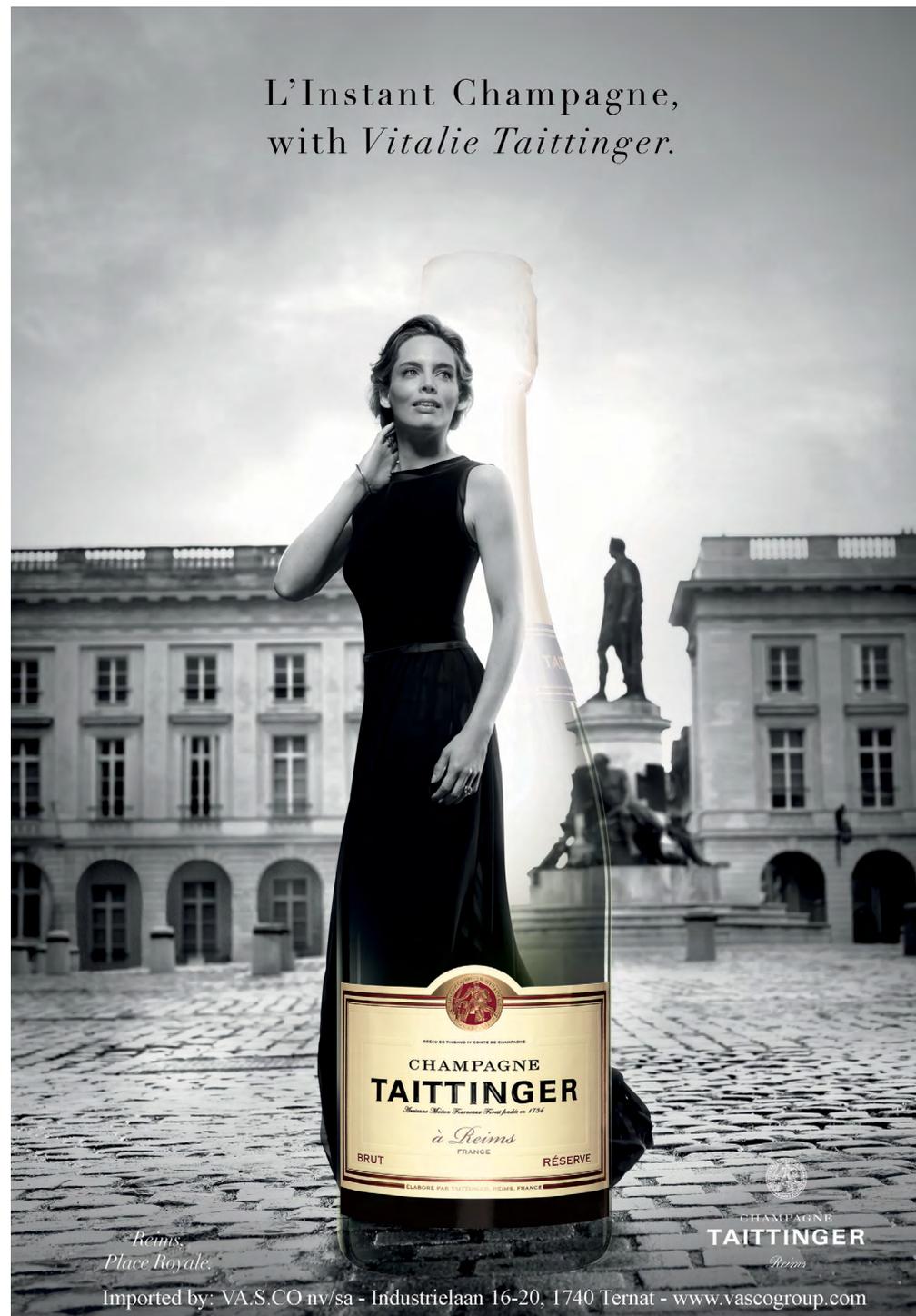
Le menu

en tout (35€) ou en partie

Découvrez la carte et les menus
du mois sur notre site internet
www.theatrepublic.be/restaurants

RÉSERVATION CONSEILLÉE
AU 02 724 24 44

L'Instant Champagne,
with *Vitalie Taittinger*.



Reims,
Place Royale.

Imported by: VA.S.CO nv/sa - Industrielaan 16-20, 1740 Ternat - www.vascogroup.com

Infos & Réservations
02 724 24 44 - theatrepublic.be

  @theatrepublic